

Le vieil homme et la cigale

Hymne homérique à Aphrodite (I), 218-246 (trad. J. Humbert).

<p>Ὡς δ' αὖ Τίθωνόν χρυσόθρονος ἤρπασεν Ἥως, ὑμετέρης γενεῆς, ἐπιείκελον ἀθανάτοισι. 220 Βῆ δ' ἴμεν αἰτήσουσα κελαινεφέα Κρονίωνα ἀθάνατόν τ' εἶναι καὶ ζῶειν ἡματα πάντα· τῇ δὲ Ζεὺς ἐπένευσε καὶ ἐκρήνηεν ἐέλδωρ. Νηπίη, οὐδ' ἐνόησε μετὰ φρεσὶ πότνια Ἥως ἥβην αἰτήσαι, ξυσαί τ' ἄπο γῆρας ὀλοῖόν. 225 Τὸν δ' ἦ τοι εἰὼς μὲν ἔχεν πολυήρατος ἥβη, Ἡοὶ τερπόμενος χρυσοθρόνῳ ἠριγενεΐη ναῖε παρ' Ὀκεανοῖο ῥοῆς ἐπὶ πείρασι γαίης· αὐτὰρ ἐπεὶ πρῶται πολιαὶ κατέχυντο ἔθειραι καλῆς ἐκ κεφαλῆς εὐηγενέος τε γενεΐου, 230 τοῦ δ' ἦ τοι εὐνῆς μὲν ἀπείχετο πότνια Ἥως, αὐτὸν δ' αὖτ' ἀτίταλλεν ἐνὶ μεγάροισιν ἔχουσα σίτῳ τ' ἀμβροσίῃ τε καὶ εἶματα καλὰ διδοῦσα. Ἄλλ' ὅτε δὴ πάμπαν στυγερὸν κατὰ γῆρας ἔπειγεν οὐδέ τι κινήσαι μελέων δύνατ' οὐδ' ἀναεῖραι, 235 ἥδε δὲ οἱ κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνετο βουλή· ἐν θαλάμῳ κατέθηκε, θύρας δ' ἐπέθηκε φαιεινάς. Τοῦ δ' ἦ τοι φωνῆ ῥεῖ ἄσπετος, οὐδέ τι κύκυσ ἔσθ' οἴη πάρος ἔσκεν ἐνὶ γναμπτοῖσι μέλεσσι. Οὐκ ἂν ἐγὼ γε σὲ τοῖον ἐν ἀθανάτοισιν ἐλοίμην 240 ἀθάνατόν τ' εἶναι καὶ ζῶειν ἡματα πάντα. Ἄλλ' εἰ μὲν τοιοῦτος ἐὼν εἰδός τε δέμας τε ζώοις, ἡμέτερός τε πόσις κεκλημένος εἴης, οὐκ ἂν ἔπειτά μ' ἄχος πυκινὰς φρένας ἀμφικαλύπτου· νῦν δὲ σε μὲν τάχα γῆρας ὁμοῖον ἀμφικαλύψει 245 νηλειές, τό τ' ἔπειτα παρίσταται ἀνθρώποισιν, οὐλόμενον, καματηρόν, ὃ τε στυγέουσι θεοὶ περ.</p>	<p>« C'est encore un homme de votre race que Tithon, pareil aux Immortels, qui fut enlevé par Aurore au trône d'or. Elle s'en fut demander au Cronide des nuées sombres de lui donner l'immortalité et la vie pour toujours : Zeus y consentit d'un signe de tête et exauça son vœu. Quelle naïveté ! Elle ne songea point en son esprit, l'auguste Aurore, à demander la jeunesse, et la faveur d'effacer la funeste vieillesse ! Tant qu'il avait la charmante jeunesse, il jouissait de l'amour d'Aurore au trône d'or, fille du Matin, et demeurait sur les bords d'Océan, au bout de la terre ; mais quand les premiers poils grisonnants se répandirent sur son beau front et dans sa noble barbe, l'auguste Aurore s'éloigna de son lit : elle le nourrissait de froment et d'ambrosie, au fond de sa demeure, et lui donnait de beaux vêtements. Mais lorsque l'odieuse vieillesse l'eut accablé de tout son poids, et qu'il n'eut plus la force de mouvoir ni de soulever ses membres, voici quelle idée parut la meilleure à son esprit : elle le déposa dans un appartement, dont elle poussa les portes éclatantes. Il répand sans cesse un flux de paroles, et n'a plus rien de la vigueur qui résidait naguère en ses membres flexibles. Je ne voudrais pas te voir, parmi les Immortels, être immortel comme lui, et vivre ainsi à jamais. Ah ! si tu pouvais vivre, svelte et beau comme te voilà, en portant le nom de mon époux, jamais chagrin n'envelopperait mon âme forte : mais en vérité la vieillesse cruelle va bientôt t'envelopper — l'impitoyable, qui assiège l'homme, cet âge de mort et de souffrances dont les dieux mêmes ont horreur. »</p>
--	--

Iliade, III, 146-153 (trad. P. Judet de la Combe).

<p>Οἱ δ' ἀμφὶ Πριάμου καὶ Πάνθοου ἠδὲ Θυμοΐτης Λάμπόν τε Κλυτίον θ' Ἰκετάονά τ' ὄζον Ἄρηος Οὐκαλέγων τε καὶ Ἀντήνωρ πεπνυμένω ἄμφω ἦατο δημογέροντες ἐπὶ Σκαιῆσι πύλῃσι, γῆραϊ δὴ πολέμοιο πεπανμένοι, ἀλλ' ἀγορηταὶ (150) ἔσθλοί, τεττίγεσσι ἐοικότες οἳ τε καθ' ὕλην δενδρέω ἐφεζόμενοι ὅπα λειριόεσσαν ἰεῖσι· τοῖοι ἄρα Τρώων ἡγήτορες ἦντ' ἐπὶ πύργῳ.</p>	<p>Les hommes qui entouraient Priam, Panthoos et Thymoïtès, Lampos, Klytios et Hikétaon, rameau poussé d'Arès, Oucalégôn et Anténor, esprits prudents tous les deux, siégeaient en Anciens du peuple près des Portes Scées. La vieillesse a pour eux mis fin à la guerre, mais ils sont nobles parleurs, pareils aux cigales qui dans les bois, posées sur un arbre, lancent une voix de lis. Tels étaient les chefs des Troyens qui siégeaient sur le rempart.</p>
---	---

Hellanicos, fr. 4F140 apud scholies à Iliade III, 150.

<p>Τίθωνοῦ τοῦ Λαομέδοντος, Πριάμου δὲ ἀδελφοῦ, ἠράσθη ἡ Ἥμερα, ἐξ οὗπερ ἐποίησεν υἱὸν Μέμνονα. Μακρῶι δὲ βίωι δαπανηθέντος ἐκείνου μετέβαλεν αὐτὸν εἰς τέττιγα ἡ θεός. Διὸ δὴ αὐτοῦ τοὺς συγγενεῖς δημογέροντας τέττιξιν εἰκάζει ὁ ποιητής. Ἱστορεῖ Ἑλλάνικος.</p>	<p>Héméra s'éprit de Tithon, fils de Laomédon, frère de Priam, et de lui elle conçut un fils, Memnon. Lorsqu'il eut passé une longue existence, la déesse le transforma en cigale. C'est pourquoi les anciens de sa lignée sont comparés par le poète à des cigales. On trouve cette histoire chez Hellanicos.</p>
---	--

Platon, *Phèdre* 259b-c (trad. C. Moreschini et P. Vicaire).

Λέγεται δ' ὡς ποτ' ἦσαν οὔτοι ἄνθρωποι τῶν πρὶν Μούσας γεγονέναι· γενομένων δὲ Μουσῶν καὶ φανείσης ψῆδης, οὕτως ἄρα τινὲς τῶν τότε ἐξεπλάγησαν ὑφ' ἡδονῆς ὥστε ἄδοντες ἡμέλησαν σίτων τε καὶ ποτῶν, καὶ ἔλαθον τελευτήσαντες αὐτούς. Ἐξ ὧν τὸ τεττίγων γένος μετ' ἐκεῖνο φύεται, γέρας τοῦτο παρὰ Μουσῶν λαβόν, μηδὲν τροφῆς δεῖσθαι γενόμενον, ἀλλ' ἄσιτόν τε καὶ ἄποτον εὐθὺς ἄδειν ἕως ἂν τελευτήσῃ, καὶ μετὰ ταῦτα ἐλθὼν παρὰ Μούσας ἀπαγγέλλειν τίς τίνα αὐτῶν τιμᾶ τῶν ἐνθάδε.

D'après la légende, les cigales étaient jadis des hommes, de ceux qui existaient avant la naissance des Muses. Quand les Muses furent nées et que le chant eu paru sur la terre, certains hommes alors éprouvèrent un plaisir si bouleversant, qu'ils oublièrent en chantant de manger et de boire, et moururent sans s'en apercevoir. C'est d'eux que par la suite naquit l'espèce des cigales : elle a reçu des Muses le privilège de n'avoir nul besoin de nourriture une fois qu'elle est née, mais de se mettre à chanter tout de suite, sans manger ni boire, jusqu'à l'heure de la mort ; après, elles vont trouver les Muses et leur rapportent qui les honore ici-bas, et à qui d'entre elles est adressé cet hommage.

Varron, *Satires ménippées*, fr. 547, *Tithonus Περὶ γήρωτος* (trad. J.-P. Cèbe).

sic inuitata matura anima corporeum corticem facile relinquit

ainsi invitée, l'âme arrivée à maturité quitte facilement son enveloppe corporelle